

Juin 2019

LIVRE : LES CHIFFRES-CLÉS DU SECTEUR

Production stable dans un marché contrasté

SOMMAIRE

1. SOURCES & MÉTHODOLOGIE
2. INTRODUCTION & CONTEXTE
3. PRODUCTION DE LIVRES PAR LES ÉDITEURS BELGES FRANCOPHONES
4. MARCHÉS NUMÉRIQUES & PRATIQUES DE LECTURE
5. LES CHIFFRES-CLÉS DE LA LECTURE PUBLIQUE (2017)
6. ANALYSE & CONCLUSION

 **ADEB** STATISTIQUES 2018

PRODUCTION DU LIVRE DE LANGUE FRANÇAISE EN BELGIQUE,
MARCHÉS NUMÉRIQUES ET PRATIQUES DE LECTURE


FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

1 SOURCES & MÉTHODOLOGIE

LE MARCHÉ DU LIVRE DE LANGUE FRANÇAISE EN BELGIQUE

Pour l'année 2018, il n'a pas été possible de synthétiser des données significatives. Plusieurs partenaires-déclarants ont fait défaut, rendant très périlleux un exercice d'extrapolation. De plus, la méthodologie appliquée depuis de nombreuses années ne correspond plus vraiment à la réalité du marché: distorsions dans les définitions des «disciplines éditoriales» entre acteurs belges et importateurs français, changements fondamentaux dans la structure des canaux de vente, imprécisions dans la définition de ces canaux... Toutefois, la mise en exécution du décret d'octobre 2017 fixant le prix du livre offre une opportunité de mettre au point une nouvelle méthodologie. En effet, ce décret prévoit la création d'une base de données permettant de vérifier le prix de vente de chaque titre commercialisé en Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous comptons bien fixer une nouvelle méthode de collecte d'informations à cette occasion et pouvoir revenir au printemps 2020 avec des données réorganisées.

STATISTIQUES DE PRODUCTION DU LIVRE BELGE DE LANGUE FRANÇAISE

Ces statistiques réalisées annuellement par l'ADEB (Association des éditeurs belges francophones), avec le soutien du Service Général des Lettres et du Livre, proviennent des déclarations des éditeurs belges de langue française, membres de l'ADEB ou d'Espace Livres et Création.

Les chiffres d'affaires déclarés sont les montants facturés par les éditeurs. Ils recouvrent donc indistinctement les ventes après ristourne de distribution et les ventes directes.

Les activités numériques n'ont plus été ventilées entre production on-line et off-line; les premières deviennent quasi symboliques.

Plusieurs éditeurs-déclarants (essentiellement parmi les éditeurs scolaires et juridiques) produisent d'une part en français pour le public francophone et d'autre part en néerlandais pour le public néerlandophone. Leurs chiffres sont collectés avec les statistiques de production.

OBSERVATION DES MARCHÉS NUMÉRIQUES DU LIVRE

Cette étude a été commandée par le PILEn à IPSOS sous l'égide de l'ADEB pour le Service général des Lettres et du Livre du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il s'agit d'une étude de marché sur base d'un échantillon de 1.000 personnes, représentatif de la population francophone belge en termes de sexe, d'âge et de région.

L'enquête ayant été réalisée en mai 2019 online, les répondants ont donc par définition l'usage de l'écrit. Le taux de lecteurs obtenu est celui de la population alphabétisée.

Retrouvez ces études sur les sites du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles (www.lettresetlivre.cfwb.be), du PILEn (www.pilen.be) et de l'ADEB (www.adeb.be).

2 INTRODUCTION & CONTEXTE

Le marché belge du livre en langue française est fortement dépendant de l'importation de livres français (traditionnellement 70 à 75%). Les seuls secteurs éditoriaux qui échappent presque totalement à cette dépendance sont les éditions scolaires et juridiques qui sont très localisées. Notre marché a donc une tendance naturelle à évoluer de façon similaire à la France pour les disciplines

éditoriales. Par contre, les canaux de vente présentent des différences sensibles.

L'année 2017 avait été marquée par la sortie d'un nouvel album d'Astérix, jouant un véritable rôle de locomotive pour tout le secteur. L'année 2018 marque donc légèrement le pas en l'absence du petit Gaulois dans les rayonnages des nouveautés, avec un

repli en valeur de presque 1% (-0,9%). Toutes les disciplines éditoriales directement concurrencées par des contenus numériques gratuits en ligne (tourisme, beaux-arts, dictionnaires, atlas...) poursuivent leur baisse. La littérature générale diminue aussi, avec une confirmation des tendances déjà notées précédemment: forte hausse du livre de poche et concentration autour des ouvrages des auteurs à succès.

3 PRODUCTION DE LIVRES PAR LES ÉDITEURS BELGES FRANCOPHONES

1. Production en langue française et en langue néerlandaise

Pour mieux coller à la réalité de l'activité, nous désirons dorénavant intégrer les chiffres de production numérique dans le panorama global, au même titre que les ventes papier et cessions de droits.

2018 se caractérise par une très légère croissance du chiffre d'affaires (+0,43%):

📖 Celle-ci résulte de la hausse des ventes de livre-papier, du statu quo des productions numériques et d'une nouvelle baisse des cessions de droits.

📖 Après ventilation par langue d'édition, la hausse des productions en français (papier et numérique) compense la baisse des productions en néerlandais (surtout en numérique).

📖 Les productions papier qui sont en croissance laissent clairement voir, dans la ventilation par marché de

PRODUCTION DES ÉDITEURS BELGES DE LANGUE FRANÇAISE (ÉDITIONS PROPRES ET CESSIONS DE DROITS) EN FRANÇAIS ET EN NÉÉERLANDAIS

GRAND TOTAL	2015	2016	2017	2018
Total (millions €)	249,77	249,53	266,13	267,93

Éditions propres (numérique)	2015	2016	2017	2018
Français	13,51	17,50	16,20	16,04
Néerlandais	29,89	39,76	43,47	41,41
Autres	2,34	2,72	4,99	7,2
Total	45,74	59,99	64,66	64,65

Éditions propres (papier)	2015	2016	2017	2018
Belgique	109,16	95,81	99,44	97,46
Export	82,45	83,32	92,24	97,07
Total	191,61	179,13	191,68	194,53

Cessions de droits	2015	2016	2017	2018
Belgique	1,65	0,63	0,53	0,44
Export	10,77	9,78	9,26	8,31
Total	12,42	10,41	9,79	8,75

destination (Belgique/exportation), une forte hausse de l'export en langue française et une baisse significative des ventes en langue française en Belgique.

Les productions numériques laissent voir une baisse des sciences humaines (-1,2%, sans doute une correction de la forte croissance de 2017, avec d'ailleurs un rééquilibrage entre langue française en hausse et langue néerlandaise en baisse). Les productions scolaires compensent cette baisse grâce au marché francophone qui décolle enfin.

Le détail des productions par catégorie éditoriale et type de marché éclaire les premières constatations :

Les ventes papier en Belgique reculent de près de 2% (1,98

millions €) essentiellement à cause des secteurs « Sciences humaines » et « Science et technique » ; cependant les livres scolaires poursuivent une lente croissance depuis 2015.

Les exportations sont tirées (+5%, +5 millions €) par nos deux secteurs essentiellement exportateurs que sont la BD et les livres jeunesse en croissance continue depuis 2015.

Le total de titres édités est inchangé à 9.948 titres, avec une légère balance : un peu moins de nouveautés (4.173 en 2018 contre 4.375 en 2017), un peu plus de retirages (5.775 en 2018 contre 5.587 en 2017).

Le tirage global en langue française est en baisse sensible par rapport à une année 2017 exceptionnelle.

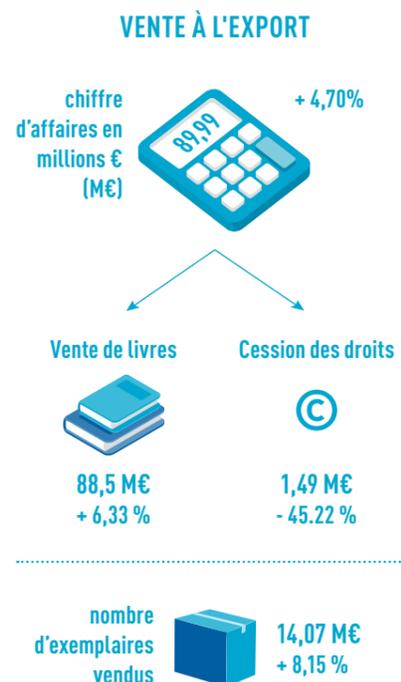
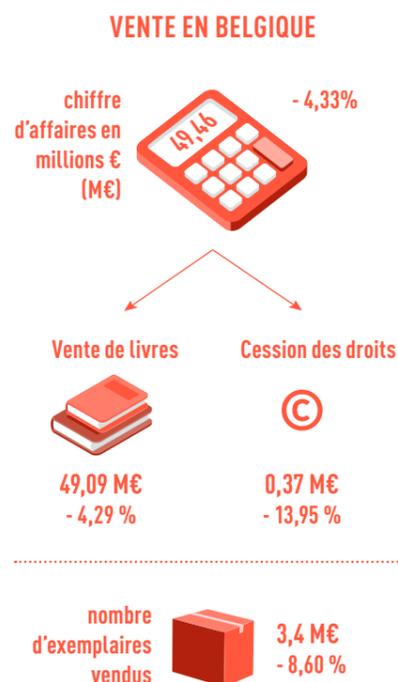
Ceci étant, le tirage moyen (tirage total divisé par le nombre total de titres) laisse voir des niveaux très bas, signe de la précarité économique du secteur.

Le chiffre d'affaires moyen (26.933€ par titre) laisse voir les caractéristiques suivantes :

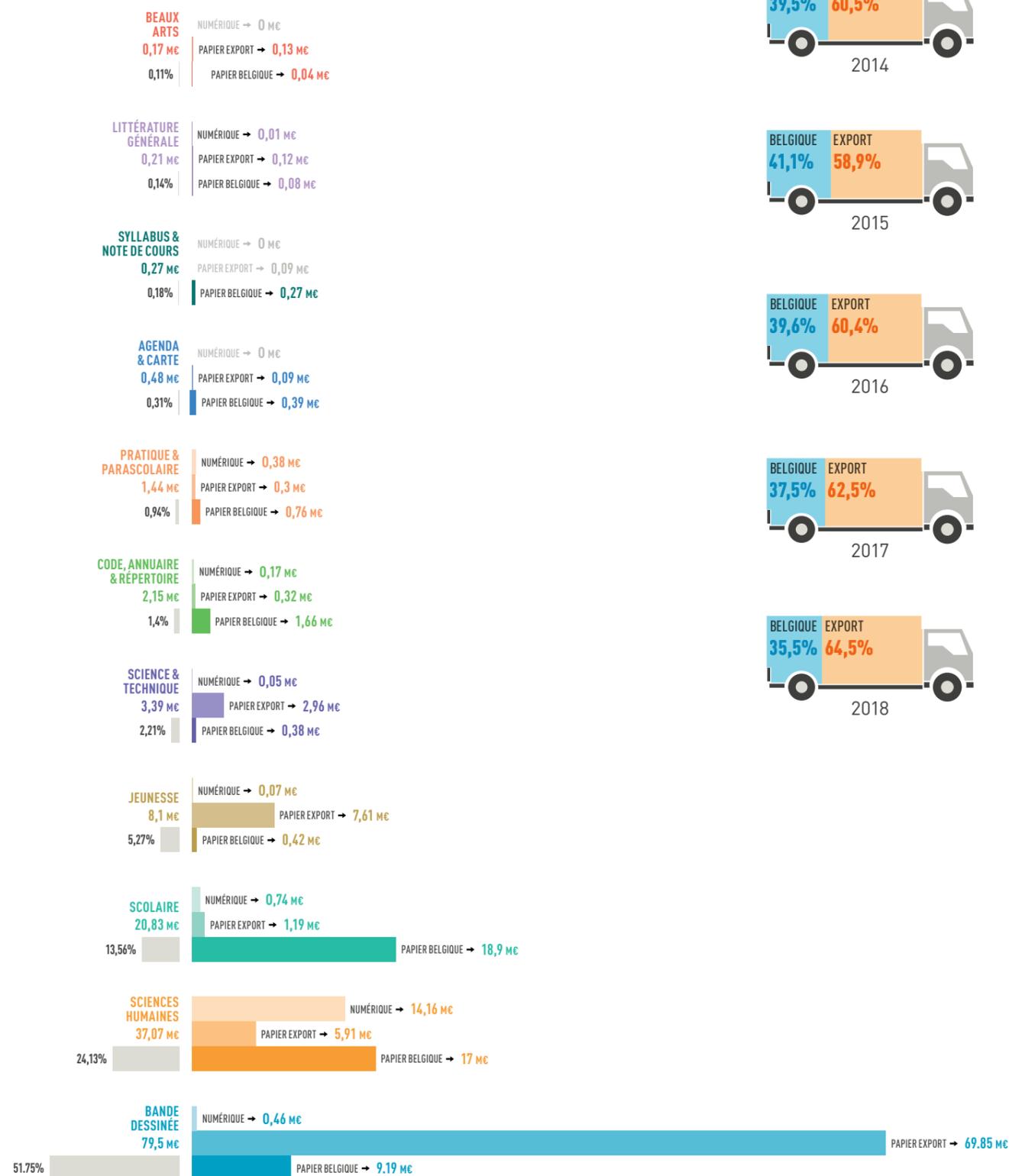
Une légère hausse (+6,6%) en 2018, résultant de l'exceptionnel export en néerlandais en 2017.

Rappel : ce chiffre d'affaires est celui de l'éditeur, donc impacté par la ristourne de distribution ; il ne reflète pas la réalité du prix de vente public. Par ailleurs, le chiffre d'affaires moyen par titre est marqué par un chiffre d'affaires nettement plus bas pour les ouvrages exportés.

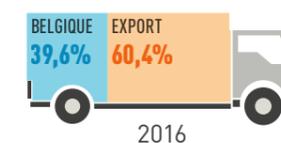
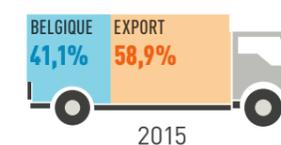
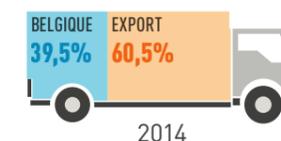
LA PRODUCTION EN LANGUE FRANÇAISE EN UN CLIN D'ŒIL (2018)



CHIFFRE D'AFFAIRES DU LIVRE BELGE EN LANGUE FRANÇAISE (PAPIER ET NUMÉRIQUE) EN % ET EN MILLIONS D'EUROS (M€)



PRODUCTION DU LIVRE BELGE EN LANGUE FRANÇAISE

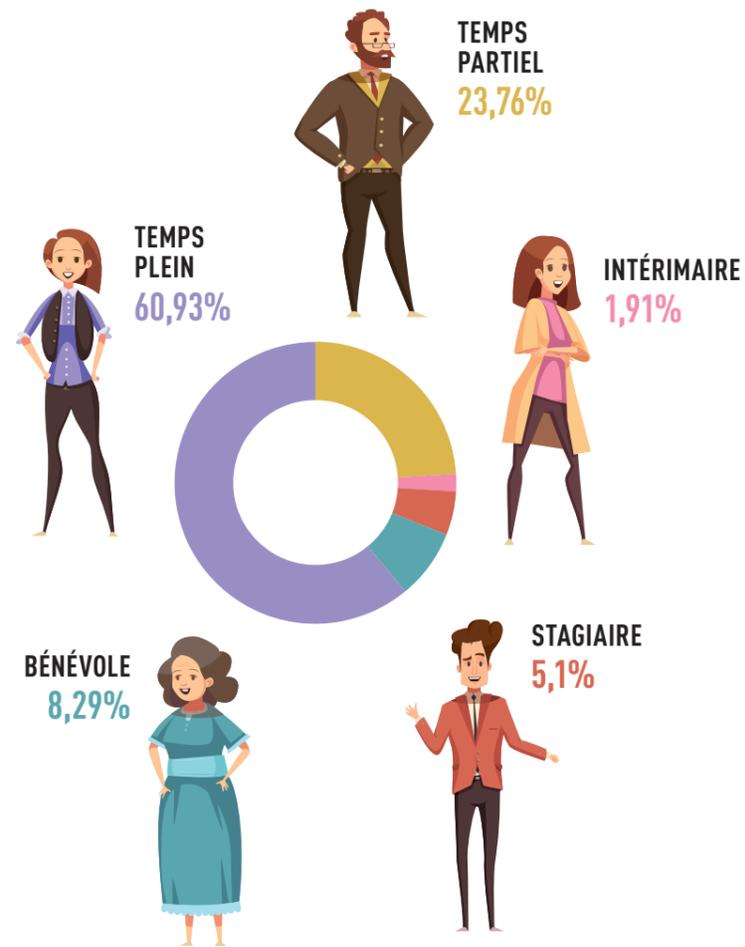


EMPLOYÉS DANS LES MAISONS D'ÉDITION BELGES FRANCOPHONES 2018

Une nouvelle catégorie («travailleurs bénévoles») a été ajoutée cette année au questionnaire* afin de donner une image la plus fidèle possible de l'activité dans les maisons d'édition belges francophones.

Pour compléter ces informations, il est intéressant de noter qu'un rapport complet sur l'activité dans le secteur de l'édition en Belgique sera réalisé cet été par l'asbl CEFORA et sera mis à disposition sur leur site internet.

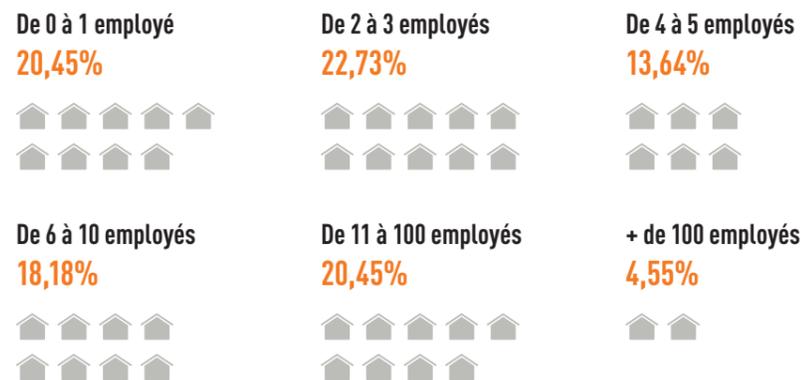
*Questionnaire indépendant via SurveyMonkey (44 maisons d'édition y ont participé) prenant en compte uniquement les emplois directs (c'est-à-dire liés à l'activité d'édition du livre) se rapportant à la production du livre de langue française en Belgique.



RÉPARTITION DES EMPLOYÉS DANS LES MAISONS D'ÉDITION



44
MAISONS
D'ÉDITION

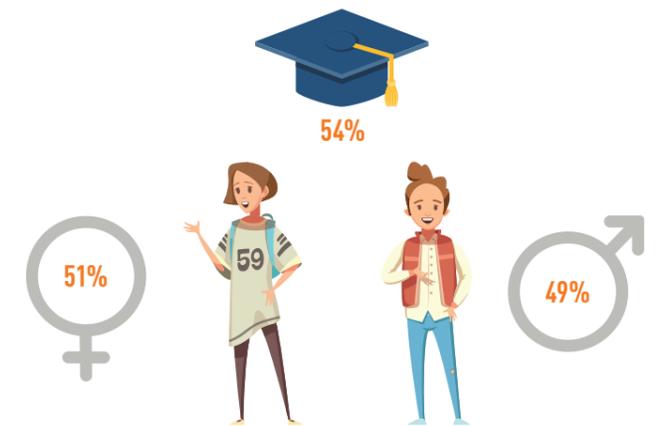


4 MARCHÉS NUMÉRIQUES & PRATIQUES DE LECTURE

PROFIL DES LECTEURS

51 % de lectrices et 49 % de lecteurs (papier et numérique).

Les lecteurs sont plus nombreux parmi les 15-34 ans, les Bruxellois, de niveau d'éducation et de classe sociale supérieures et actifs.



ÉVOLUTION

94 % lisent sous format imprimé, dont 42 % exclusivement.

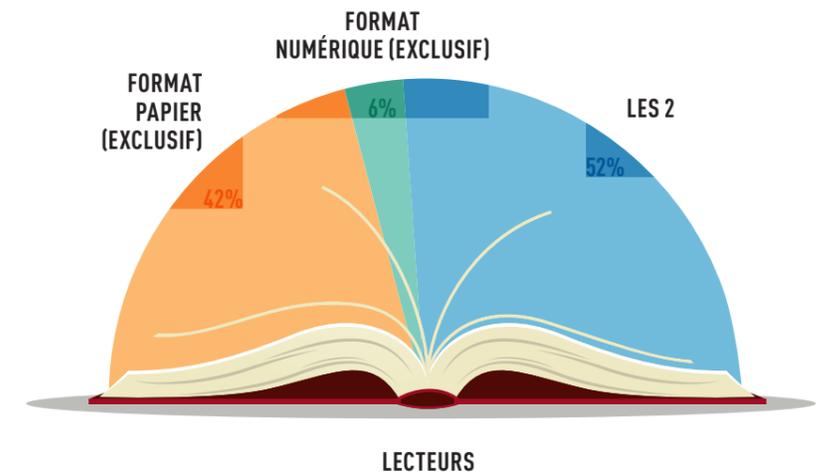
52 % lisent sous les deux formats (contre 44 % en 2018).

Plus de cinq lecteurs sur dix lisent en numérique (58 % contre 51 % en 2018).

30 % des lecteurs exclusifs en imprimé envisagent de lire en numérique à l'avenir (24 % en 2018).

Depuis qu'ils lisent en numérique, un lecteur sur quatre lit plus de livres qu'avant, alors qu'au moins deux sur dix achètent ou dépensent plus qu'avant.

6 % lisent exclusivement en numérique (7 % en 2018).



PRATIQUES DE LECTURE EN 2019

Les livres au format papier sont toujours lus majoritairement dans le cadre des loisirs (88% comme en 2018). On constate cependant une légère diminution des livres numériques lus dans le cadre des études (44% contre 47% en 2018) mais qui reste bien au-dessus du niveau constaté en 2017 (34%).

PRATIQUES D'ACQUISITION

Lecteurs de livres imprimés : 14 livres lus pour 9 achetés (15 lus pour 10 achetés en 2018).

Lecteurs de livres numériques : 4 livres achetés pour 8 lus (3 pour 7 en 2018).

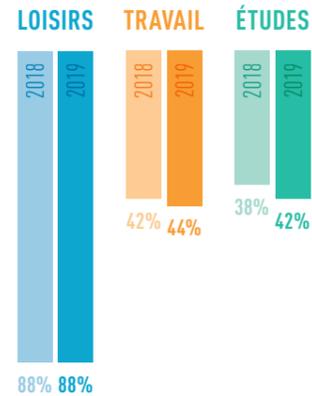
Le budget moyen annuel pour l'achat de livres numériques a bien augmenté, passant de 69,60€ à 88€. Le budget moyen annuel pour l'achat de livres imprimés a quant à lui légèrement baissé de 129€ à 127,6€.

Le budget moyen annuel pour l'achat de livres imprimés est plus élevé chez les plus de 34 ans, de classe sociale et de niveau d'éducation supérieurs et actifs. Le budget moyen annuel pour l'achat de livres numériques est plus élevé chez ceux ayant un niveau d'éducation supérieur.

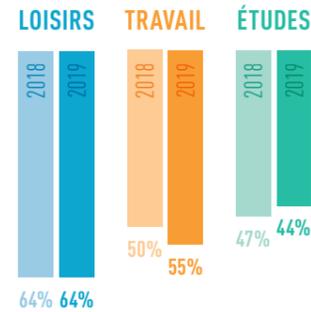
Les canaux d'acquisition principaux pour les livres imprimés sont les librairies physiques et les grandes surfaces spécialisées (librairies succursalistes), comme l'an passé.



FORMAT PAPIER

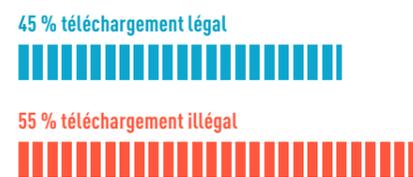
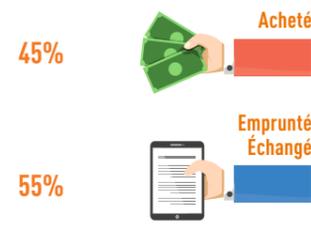


FORMAT NUMÉRIQUE



Parmi les téléchargements gratuits, la part des contenus légaux est majoritaire (45% comme en 2018). La voie d'accès illégale représente 30% contre 26% en 2018. Les applications de lecture et leurs plateformes numériques internationales sont les principaux canaux d'acquisition (marchands). Amazon reste le canal privilégié pour l'achat de livres numériques (67% contre 64% en 2018).

L'achat de livres imprimés en ligne est en général plus important auprès des moins de 35 ans résidant à Bruxelles.



Les moins de 45 ans, résidant à Bruxelles et de classe sociale supérieure (1-2) privilégient, plus que les autres, les téléchargements gratuits illégaux.

Librel, le Portail numérique des librairies indépendantes, se stabilise à 5%.

iBooks et Google Play sont davantage appréciés par les plus jeunes et les Bruxellois.

Si le prix des livres importés de France diminuait, plus de 6 lecteurs en imprimé sur 10 (principalement les jeunes et les actifs) achèteraient dès lors plutôt en librairie physique en Belgique qu'en ligne sur des sites

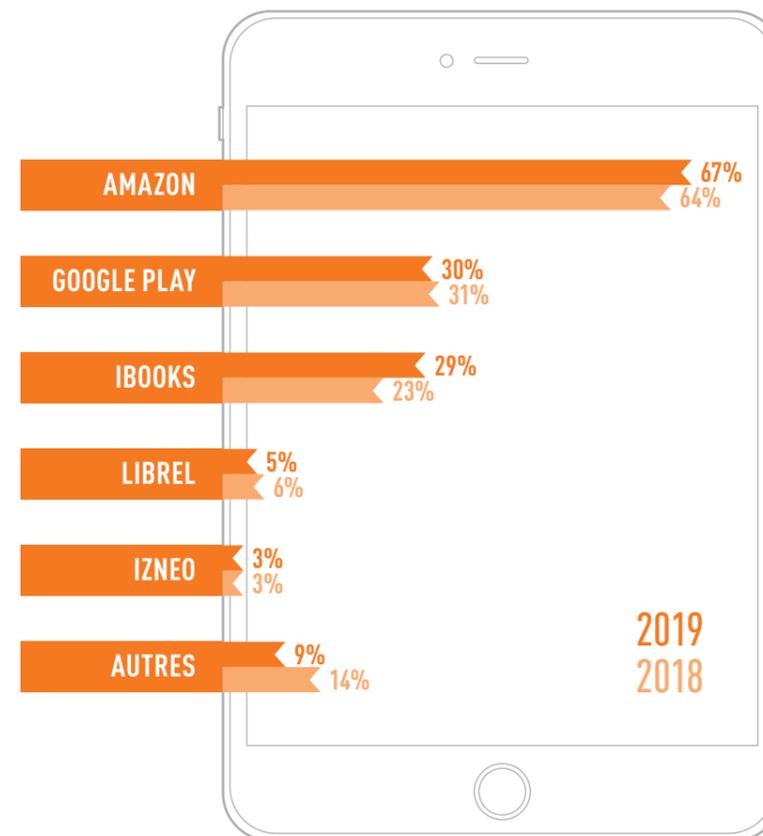
français. La même proportion y consacrerait également un budget plus important. Ces lecteurs pourront se réjouir puisque le décret du 19 juillet 2017 relatif à la protection culturelle du livre instaure progressivement

la disparition de la tabelle. Il permettra à terme aux livres français d'être vendus au même prix en Belgique qu'en France. Pour plus d'infos à ce sujet : bit.ly/2y2D7X9 (423 sur 672 lecteurs - marge d'erreur > 5%).

USAGES DU LIVRE NUMÉRIQUE



CANAUX PRIVILÉGIÉS POUR L'ACHAT DU NUMÉRIQUE



L'ordinateur portable reste l'équipement préféré pour la lecture de livres numériques quoiqu'en baisse (40% contre 45% en 2018). L'usage de la tablette numérique a également baissé mais reste parmi les équipements préférés (34% contre 38% en 2018).

Près de 6 lecteurs sur 10 en numérique téléchargent le livre dans son intégralité (58% contre 55% les autres années) afin d'être lu sous format PDF (59% contre 61% les autres années).

En 2019, 13% des lecteurs en numériques téléchargent des livres audios contre 10% en 2018. Les hommes sont plus nombreux que les femmes à écouter des livres.

ADOPTION DU LIVRE AUDIO



5 LES CHIFFRES-CLÉS DE LA LECTURE PUBLIQUE (2017)

Personnel des réseaux locaux	2016	2017
ETP qualifiés et non qualifiés	1269,3	1.288,19
ETP qualifiés	1090,2	1.056,46
ETP non qualifiés	179,1	231,73

La population et le Réseau public de Lecture	2016	2017
Population globale de la FWB *	4.594.672	4.609.997
Population des communes desservies par une bibliothèque fixe	3.790.998	3.952.072
Réseaux locaux	149	245
Bibliothèques	500	506
Bibliothèques itinérantes	5	5
Bibliothèques spéciales	3	3

Les collections pour l'ensemble des réseaux locaux	2016	2017
Documents disponibles	12.093.849	11.592.257
Documents élagués	545.453	423.371

Les usagers des réseaux locaux	2016	2017
Usagers individuels	411.959	404.562
Nombre de collectivités	23.933	21.694
Personnes au sein des collectivités	384.879	378.789
Total des usagers	796.838	783.351

Les activités	2016	2017
Total d'heures de consultation Internet proposées/sem. pour l'ensemble du réseau	16.495	21.980
Usagers ayant reçu une initiation à Internet et au multimédia	23.532	22.025
Nombre d'animations	51.805	53.221
Nombre de participations	865.339	872.915
Nombre de prêts	9.310.109	11.675.798

* Population Région wallonne, moins les communes germanophones, population de la Région de Bruxelles-Capitale moins 20 % pour les néerlandophones en 2012 et 2013.

Données collectées par le Service de la Lecture publique, Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 2017

6 ANALYSE & CONCLUSION

Dans un marché du livre en constante érosion, les pratiques se diversifient: entre papier et numérique, canaux d'acquisition du livre imprimé, support de lecture et format du livre numérique... Ce modèle de fragmentation des pratiques crée des tensions importantes sur le modèle économique de bien des acteurs traditionnels.

La stabilité globale de la production éditorial belge 2018 en Fédération Wallonie-Bruxelles cache une belle hausse de l'activité d'exportation soutenue par les secteurs BD, jeunesse et scolaire. Dans un paysage éditorial où les petits éditeurs sont nombreux, un examen précis de la distribution tant en Belgique qu'à l'étranger est indispensable. La production numérique, largement occupée par les éditions de Sciences humaines, se stabilise après la forte hausse de 2017.

En matière de lecture, la littérature poursuit son recul au même rythme que la baisse de lecteurs dans la population; simultanément, le top 100 des titres 2018 se concentre sur un nombre toujours plus restreint d'auteurs et de préférence au format de poche.



PILEn

CONTACT PRESSE ADEB

Christelle Dyon
+ 32 (0)2 241 65 80
c.dyon@adeb.be